

**PROGRAMME ASIE**

# **L'INDE ET L'ORGANISATION DE COOPÉRATION DE SHANGHAI**

**PAR ÉMERIC HOCHART**

ÉTUDIANT EN MASTER HISTOIRE ET RELATIONS INTERNATIONALES  
À L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LILLE

MAI 2019

**ASIA FOCUS #114**



**L**e 14 février 2019, le peuple indien est sous le choc d'une attaque terroriste extrêmement grave, c'est 41 militaires qui trouvent la mort dans un attentat suicide commandité par le groupe islamiste « Jaish-e-Mohammed », un groupe basé au Pakistan. S'en suit un conflit diplomatique et un aggravement sévère des relations avec le Pakistan, le point culminant de ce conflit étant la riposte indienne par des frappes chirurgicales menées contre des camps d'entraînement du groupe terroriste responsable, cela au Cachemire Pakistanais. Les tensions sont actuellement à leur paroxysme, alors que les deux États sont membres de l'Organisation de Coopération de Shanghai. Quelle est donc l'importance de cette organisation pour l'Inde ?

Avec l'entrée de l'Inde et du Pakistan dans l'OCS la population de l'organisation dépasse désormais les trois milliards d'habitants, soit pratiquement la moitié de la population mondiale sous l'égide d'une seule organisation économique et sécuritaire, une première dans l'histoire, dépassant de loin toutes les organisations du même type dans le monde. La situation évolue vite et de manière importante en Asie. C'est le cas notamment pour l'Inde et le Pakistan, ces deux états ont des situations particulières et uniques. Ce qui va nous intéresser tout au long de cette analyse est le cas de l'Inde, notamment son intégration, ses intérêts économiques et sécuritaires, mais aussi les limites et difficultés toujours présentes aujourd'hui.

Cela nous donnera un point d'entrée très intéressant pour mieux comprendre à la fois la situation de l'Inde et celle de l'Organisation de Shanghai dans leurs côtés positifs comme négatifs. L'étude et l'analyse de l'OCS sont particulièrement importantes et il faudra se souvenir en permanence que nous sommes en présence d'une organisation sans les États-Unis, ni en partenaire, ni en observateur. Les États-Unis n'ont en aucun cas contribué à la fondation et au fonctionnement de l'OCS, bien que l'on puisse dire que l'OCS s'est construite face à l'hégémonie américaine et avec la volonté de ne pas être dépendants des États-Unis pour la sécurité, et plus récemment pour le développement économique.

La face du monde change, celle de l'Asie assurément, avec la présence des deux géants d'Asie du Sud dans l'OCS, c'est l'Histoire de l'Organisation de Coopération de Shanghai et de l'humanité qui évolue devant nos yeux.

Le renforcement de l'OCS est et sera toujours un événement majeur des relations internationales, le changement de l'équilibre mondial se joue en ce moment, et l'intégration de l'Inde et du Pakistan dans l'OCS est l'un de ces événements charnières qui font l'histoire. Chaque intégration à une organisation de cette ampleur est à surveiller et à analyser profondément, c'est le cas pour l'Inde et le Pakistan, et ce devrait être le cas pour les candidats potentiels actuels.

## **DES INTÉRÊTS ÉCONOMIQUES ET SÉCURITAIRES IMPORTANTS :**

### ***Les intérêts sécuritaires : un point fondamental de la coopération des états membres***

Historiquement l'Organisation de Coopération de Shanghai a été créée pour répondre à des besoins liés à la sécurité des membres, notamment au niveau de la gestion des frontières des anciennes républiques soviétiques, les questions liées à l'armement soviétique laissé sur place et enfin à la gestion du problème du terrorisme croissant. Il paraît donc logique et légitime de commencer par cela.

Les objectifs principaux sont les suivants :

- Stabilisation de sécurité régionale et continentale, ce premier point est vital pour entraîner les suivants : il faut que l'Asie soit un espace stable et pacifié, il faut réduire les dangers au maximum.

Pour cela l'important est de résoudre les problèmes frontaliers encore nombreux entre certains membres, on peut citer le problème connu du Cachemire entre le Pakistan et l'Inde, mais aussi les tensions entre l'Inde et la Chine pour deux régions : l'Aksaï Chin et l'Arunachal Pradesh. On peut tout de même noter une avancée en 2005 avec la reconnaissance de la souveraineté de la Chine sur le Tibet par l'Inde et la reconnaissance de la souveraineté de l'Inde sur le Sikkim (région au nord du Bangladesh et entre le Népal

à l'ouest et le Bhoutan à l'est) par la Chine. Néanmoins nous sommes encore loin de la résolution de la plupart de ces tensions, mais il s'agit là d'une nécessité pour les membres.

- Le terrorisme est le danger sur lequel tous les états membres se rejoignent et cela que ce soit pour l'Inde à propos du Cachemire ou pour la Chine et la lutte antiterroriste dans le Xinjiang et l'Asie Centrale, problèmes souvent très polémiques et d'une immense complexité. Pour cela les États membres insistent beaucoup sur la coopération antiterroriste avec un important système d'échange d'informations. En cela nous pouvons comprendre aisément l'intérêt et la posture de l'Inde à ce niveau-là étant donné qu'il s'agit notamment d'un des pays asiatiques subissant le plus d'attentats islamistes.

Évoquons également la situation militaire de l'Organisation de Coopération de Shanghai à ce jour.

Tout d'abord l'OCS comporte trois des plus importantes puissances militaires mondiales avec la Russie, la Chine et l'Inde, dont les dépenses allouées à la défense figurent parmi les 10 budgets les plus importants au niveau mondial et qui développent de grands projets de modernisation et de développement militaires. À cela s'ajoute la présence de quatre puissances nucléaires dans l'organisation : la Russie, la Chine, l'Inde et le Pakistan.

Rappelons donc les puissances nucléaires mondiales : les quatre susnommés et la Corée du Nord pour l'Asie, la France et le Royaume-Uni pour l'Europe, Israël pour le Moyen-Orient et enfin les États-Unis (première puissance militaire et nucléaire mondiale qui surclasse tous les pays de cette liste).

En tout, cela fait neuf puissances nucléaires avérées dont quatre membres de l'OCS et quatre membres de l'OTAN (États-Unis, France, Royaume-Uni et le cas particulier de l'Israël qui n'est pas membre, mais allié et observateur de l'organisation) et un « non aligné » : la Corée du Nord, qui semble tout de même proche de Pékin et de Moscou. Ainsi l'entrée de l'Inde et du Pakistan est un changement notable de l'équilibre nucléaire du monde, l'OCS dispose de quatre puissances nucléaires, l'OTAN aussi.

Ainsi l'intérêt sécuritaire pour l'Inde est évident, avec son entrée (et celle du Pakistan) dans l'OCS le monde s'équilibre un peu plus, remettant en question de manière encore plus forte l'hégémonie américaine notamment sur le point militaire et sécuritaire. L'OCS est une puissance militaire qui a les moyens d'assurer sa sécurité à l'international, elle n'a pas besoin de l'OTAN ou des États-Unis pour cela, elle peut gérer elle-même les problèmes liés au terrorisme et a les moyens de ne pas se lier aux États-Unis sur ces questions. La situation de l'OCS sur ce point démontre clairement cette volonté forte de créer une organisation de premier plan sans la présence des États-Unis et de l'OTAN, à noter que cet objectif est central dans tous les domaines : L'OCS est une rivale des États-Unis et de l'OTAN, c'est très important.

### ***Les intérêts économiques :***

Il y a une évolution de l'OCS qu'il est capital de noter et de comprendre : si l'OCS s'est construite pour des questions sécuritaires ce n'est désormais plus l'unique objectif de cette organisation. En effet, elle est très rapidement devenue une organisation avec des objectifs économiques extrêmement ambitieux, en particulier grâce aux possibilités qu'offre l'espace asiatique appartenant à l'OCS, c'est un immense marché et il y a en Asie d'immenses possibilités économiques et commerciales. Dans ce contexte d'évolution économique de l'OCS, l'Inde peut y trouver son compte.

Tout d'abord l'objectif économique de l'Inde est de renforcer sa collaboration avec la Chine, la Russie et les pays d'Asie Centrale pour l'énergie, l'Inde est le plus grand pays consommateur d'énergie au monde et l'OCS lui permet d'accéder aux pays d'Asie Centrale notamment, ces pays disposant de très importantes réserves pétrolières et gazières. Observant cette opportunité l'Inde cherche donc à y accéder.

Il y a cependant une difficulté notable à cela : la présence du Pakistan et le problème du Cachemire empêchant l'Inde d'accéder à l'Asie Centrale et de stabiliser les échanges commerciaux et les relations économiques. Et bien que la situation aurait dû s'améliorer au cours de l'année 2019, les attentats du 14 février 2019 mettent un frein immense à cela. Petit rappel de l'événement : le jeudi 14 février, un convoi militaire est attaqué par un jeune indien du Cachemire d'une vingtaine d'années, l'attentat a fait 41 victimes parmi

les soldats, l'attaque a été revendiquée par le groupe islamiste « Jaish-e-Mohammed » (JeM) et bien que ce groupe soit officiellement banni par le Pakistan, New Delhi a accusé Islamabad de soutenir cette « organisation terroriste » en la laissant « opérer et développer ses infrastructures terroristes », en résumé les relations entre les deux pays sont plus tendues que jamais.

Il est important de rappeler qu'aux tensions frontalières on peut ajouter les conflits maritimes, notamment autour du problème des pêcheurs, il y aurait actuellement entre 98 et 210 pêcheurs pakistanais dans les prisons indiennes contre 483 Indiens emprisonnés au Pakistan. Et bien qu'ils soient régulièrement libérés (libération fortement médiatisée) nous pouvons remarquer que ces remises en liberté agissent comme une sorte de baromètre des relations diplomatiques entre les deux pays. Ce conflit a pour origine la dispute pour l'estuaire marécageux de Sir Creek qui est une région riche en hydrocarbure et en gaz de schiste.

Les conflits maritimes ne s'arrêtent pas aux problèmes des pêcheurs, mais s'étend à tout le golfe arabo-persique sur des questions économiques notamment, de fait le Pakistan voit d'un mauvais œil le rapprochement de l'Inde et de l'Iran, en cela il est soutenu par son allié saoudien. Ce qui nous permet d'observer deux blocs dans le golfe : Iran et Inde d'un côté et Pakistan et Arabie Saoudite de l'autre. Cela se concrétise actuellement par le déploiement de la marine indienne (dont des sous-marins nucléaires et le porte-avions indien) au plus près des eaux nationales pakistanaises en réaction aux attentats du 14 février.

Face à ces tensions avec le Pakistan, l'Inde ne peut bâtir un projet économique lui permettant de stabiliser ses échanges avec l'Asie Centrale. La solution trouvée par New Delhi se situe donc en Iran. L'idée est simple : il faut contourner le Pakistan et le Cachemire, pour cela il faut trouver une autre voie d'accès, en cela l'Iran est le parfait candidat.

Le projet se concrétise par la construction d'un immense port à Chabahar et à Bander Abbas en Iran afin d'ouvrir une route vers l'Asie Centrale et accéder aux ressources tant voulues par New Delhi (ce projet fait partie d'un immense projet commun avec l'Iran et la

Russie nommé le NSTC et donc nous reparlerons plus tard). Il est d'ailleurs intéressant de noter que l'Iran est un « état observateur » de l'OCS, et est même actuellement le pays le plus mis en avant par les états membres pour rentrer dans l'organisation en tant que membre à part entière. La candidature de l'Iran est actuellement soutenue par la Russie et l'Inde et serait d'ailleurs assez positive pour la Chine dans son grand projet des « Nouvelles Routes de la Soie ». Les ports iraniens assurant ainsi une présence importante dans le golfe arabo-persique, ce qui renforcerait considérablement l'influence de l'OCS dans ce dernier et même dans tout le Moyen-Orient. Cela apporterait un immense soutien à l'Iran dans ses problèmes diplomatiques et sécuritaires avec les États-Unis et Israël. (Ce serait un nouveau coup dur pour ces derniers).

### ***La collaboration au sein de l'OCS :***

L'un des objectifs principaux de l'OCS est la collaboration entre les états membres, il s'agit donc de résoudre les conflits, rivalités et tensions existantes entre ces derniers : ils sont particulièrement nombreux. Il est aussi important de savoir que l'OCS n'est pas aussi stricte que l'Union européenne sur les conditions d'intégration à l'organisation ; pour l'OCS l'important est de ne pas être en conflit ouvert avec un membre, mais ne nécessite pas de résoudre totalement les tensions existantes. Ce qui explique pourquoi un deux pays ayant des relations tendues comme l'Inde et le Pakistan peuvent entrer dans l'organisation, ce qui serait inenvisageable avec l'Union européenne dans ce genre de situation.

Pour le cas de l'Inde et du Pakistan, les deux pays ont pu intégrer l'organisation sans pour autant résoudre définitivement leurs tensions : des promesses et des accords ont suffi pour cela. Cela a donc pour conséquence d'avoir permis leur intégration et par ce biais de renforcer l'OCS, mais aussi de laisser des tensions entre les membres dans certains cas, de fortes rivalités dans d'autres.

Toutefois, l'objectif est de résoudre les problèmes entre états membres grâce à leur coopération et au cadre que donne l'organisation pour l'apaisement des tensions. Pour le cas de l'Inde, cela se concrétise depuis son intégration par un travail permanent pour la

résolution des conflits frontaliers avec le Pakistan et la Chine ainsi que de la stabilisation de la situation internationale de l'Inde.

Ainsi les résultats sont visibles dans plusieurs domaines, tout d'abord économiques avec la multiplication d'accords avec la Chine et la Russie et des relations économiques assez poussées. Les possibilités économiques ont poussé l'Inde à vouloir concrètement apaiser les relations avec la Chine et le Pakistan, cela fonctionne en ce qui concerne la Chine, mais les tensions avec le Pakistan ont repris en début d'année avec l'attaque d'un terroriste pakistanais sur des militaires indiens qui se solda par 41 morts.

Enfin on peut observer une réelle coopération diplomatique et militaire dans le cadre des exercices militaires réguliers dans l'OCS, par exemple lors de la Mission de Paix 2018 on a pu observer des militaires indiens et pakistanais participer aux mêmes opérations sans que cela ne pose un problème. On peut dès lors déduire que ces exercices pour la sécurité de l'organisation sont de véritables outils permettant de rapprocher les membres et d'observer une tendance : celle d'un rapprochement entre l'Inde et le Pakistan qui était réel pour l'année 2018, cela grâce à l'Organisation de Coopération de Shanghai et ses missions de coopérations.

Il y a donc en cela un réel intérêt pour l'Inde de faire partie de l'OCS, et bien que les problèmes soient loin d'être résolus on peut tout de même noter les résultats : un apaisement concret de la relation avec la Chine, leur relation étant désormais basée sur une rivalité plus que sur des « conflits », ensuite par la possibilité toujours existante que les tensions avec le Pakistan s'apaisent, possibilité qui prend l'allure d'une promesse avec les résultats des trois dernières années sur la question, et ce malgré la situation actuelle.



## RENFORCER LES RELATIONS AVEC LA RUSSIE ET LA CHINE, LES APAISER AVEC LE PAKISTAN

---

*« Votre voisin naturel est votre ennemi naturel et le voisin du voisin est votre ami »  
Chanakya (brâhmane hérétique et l'un des premiers penseurs politiques indiens connus, -350 à -275)*

Dès lors, comment imaginer une possible amélioration des relations avec le Pakistan ? C'est avant tout la présence de l'organisation qui permet d'éviter l'aggravement sévère des relations, un conflit n'étant dans l'intérêt d'aucun des membres.

Le Pakistan comme l'Inde ne peuvent plus se permettre d'entrer réellement en conflit, le risque de se mettre les autres membres à dos, voire de perdre leur place dans l'organisation ainsi que tous leurs intérêts économiques. Cela permet déjà de réduire les risques de conflit ouvert, en ce sens la coopération asiatique fonctionne complètement, du fait des liens d'interdépendance se créant au fil des années, des accords et du renforcement des relations entre les membres. On observe donc cette première réalité.

Prenons donc le point de vue de l'Inde sur la question : L'Inde a besoin de résoudre la situation au Cachemire et la situation générale avec le Pakistan, et cela pour deux raisons : accéder à l'Asie Centrale plus facilement pour les ressources, car passer par le Pakistan et le Cachemire est effectivement le chemin le plus court et théoriquement le moins coûteux pour cela (mais rendu impossible au vu de l'état de relations et de la situation instable du Cachemire, rendant impossible toute possibilité d'échange par cette voie-là) et enfin se lier aux la « Nouvelles Routes de la Soie » afin de profiter de toutes les opportunités économiques de celle-ci. Car encore une fois la situation au Cachemire bloque l'Inde.

La solution choisie fut celle de l'Iran qui permet d'accéder aux ressources voulues. Le calcul est bon, car les relations entre l'Inde et le Pakistan ne seront probablement pas apaisées avant longtemps. Alors que les relations avec l'Iran s'améliorent progressivement depuis plusieurs années.

Comment l'Inde compte-t-elle procéder ? En utilisant le cadre de l'OCS et les relations avec les membres. La stratégie est somme toute assez simple : L'Inde doit se rapprocher de la

Chine et de la Russie qui eux-mêmes se rapprochent pour leurs propres intérêts du Pakistan, dès lors il sera opportun pour la Chine et la Russie d'apaiser les relations Inde/Pakistan pour stabiliser tout type de coopération et de relations futures. Il s'agit donc d'obtenir l'aide extérieure que l'OCS permet totalement. D'où la pertinence des mots de Chanakya : « Votre voisin naturel est votre ennemi naturel et le voisin du voisin est votre ami », s'il est impossible de résoudre le problème à deux il est nécessaire d'obtenir l'aide ou l'arbitrage d'un tiers, plus ce tiers est puissant et influent et a d'intérêts à agir, plus la solution sera intéressante pour stabiliser la situation. Évidemment on parle ici de très long terme, mais en tout cas c'est ce que l'OCS permet et ce que l'implication de la Russie et de la Chine dans les économies indienne et pakistanaise laisse penser.

### ***Relation privilégiée entre l'Inde et la Russie :***

Le dernier point d'actualité sur ces relations est la signature récente d'un accord entre l'Inde et la Russie pour la fourniture de cinq systèmes de défense antiaérienne S-400. Cette signature prend place dans l'importante demande qu'il y ait actuellement pour les équipements russes, en effet l'Inde n'est pas seule à en avoir acheté. On peut noter que l'Iran et la Turquie sont aussi des acheteurs, par ailleurs la Turquie est un cas particulier, car il s'agit tout de même d'un pays membre de l'OTAN qui achète des armes à la Russie, et ce dans le contexte actuel de la politique intérieure de l'OTAN et des tensions entre les membres...

En plus de cet accord relatif aux missiles avancés russes d'une valeur de 5 milliards de dollars, une vingtaine de documents de coopération ont été signés entre New Delhi et Moscou. Et ce alors même que l'Inde est aussi partenaire des États-Unis au niveau militaire, en l'occurrence l'Inde ne semble plus privilégier ce partenariat. Aujourd'hui la Russie est de loin le premier fournisseur d'arme de l'Inde, loin devant les États-Unis qui sont pourtant deuxièmes.

Bien entendu la relation est ancienne et se base sur d'autres domaines clefs, on peut faire remonter cette relation à janvier 2007 avec la visite de Vladimir Poutine qui voulait profiter de la montée en puissance de l'Inde au niveau économique, devenant progressivement une puissance régionale importante, voire même mondiale. Cette

montée en puissance est reconnue, comme en témoignent les volontés de rapprochement venant de la Russie, des États-Unis, de la Chine et même de l'Europe que l'on peut observer depuis plus de dix ans aujourd'hui. À ce moment les deux états se sont entendus sur un volume des échanges commerciaux atteignant les 10 milliards de dollars en 2010, on peut noter l'approfondissement de la coopération spatiale et l'élargissement en matière de défense au-delà du commerce (élargissement drastiquement approfondi dans le cadre de l'OCS). Le domaine économique principal de la coopération est la sécurité énergétique qui est un des piliers de leur relation, se basant sur le nucléaire, le gaz et le pétrole. (Exemple de l'oléoduc Iran-Inde ; le projet Sakhaline-1 d'un milliard de dollars sur l'exploitation pétrolière en Sibérie, l'Inde est le premier investisseur étranger en Russie dans ce domaine ; et la coopération nucléaire est vue comme très importante)

À cela s'ajoute un point très important en termes de relations internationales : la Russie soutient la réforme du Conseil de Sécurité de l'ONU et l'intégration de l'Inde dans ce « Conseil réformé » en tant que membre permanent, ce point est capital pour ce qui est de la gouvernance onusienne, surtout actuellement où cela semble se penser de manière concrète. Sur la question l'Inde fait partie du G4 constitué de l'Inde, du Japon, de l'Allemagne et du Brésil voulant tous rentrer dans le Conseil de Sécurité de l'ONU, que l'un des membres permanents soutienne cela démontre clairement une volonté politique d'agir. Il s'agit donc d'une affaire à suivre attentivement, un agrandissement de cinq à neuf membres permanents semble de plus en plus probable, du fait la réorganisation de l'équilibre des forces sur l'échiquier politique international. Il est à noter que la Russie joue aussi d'une certaine manière le médiateur des relations entre l'Inde et la Chine du fait de son soutien important à l'Inde en termes de politique internationale.

### ***La relation Inde-Chine, une relation complexe, mais qui s'améliore ?***

Historiquement la relation entre l'Inde et la Chine a toujours été extrêmement complexe et souvent conflictuelle. On se souvient notamment de la guerre d'octobre 1962, et des tensions historiques autour des régions suivantes : le Tibet, l'Aksaï Chin, l'Arunachal Pradesh et le Sikkim. De plus il y a une vraie rivalité d'influence entre les deux géants asiatiques pour les pays du premier cercle d'influence indien : Népal, Bhoutan,

Bangladesh, Sri Lanka et les Maldives. On peut aussi noter la rivalité économique, l'Inde est jalouse de ce projet des « Nouvelles Routes de la Soie » duquel elle ne peut profiter pleinement et enfin la rivalité pour la domination de l'océan Indien. Pour ce qui est du dernier point, il est à noter que c'est un objectif particulièrement difficile à mettre en place, tout d'abord du fait de la stratégie chinoise dite du « Collier de Perles » qui est déjà bien avancé (mise en place de très nombreuses bases militaires, plus la présence de la flotte militaire chinoise de mer de Chine au canal de Suez) et de la domination américaine sur l'océan en question (et sa domination notable sur le détroit de Malacca et la présence d'énormément de bases militaires américaines).

C'est dans ce contexte que l'Inde met en place deux projets importants en ce qui concerne la domination de l'océan Indien : celui d'augmenter progressivement le nombre de bases militaires indiennes entre l'Inde et l'Afrique et celui des « Routes de la Liberté » (ce n'est que le surnom donné au « corridor de la croissance Asie Afrique » : AAGC) avec pour objectif à terme de rivaliser avec le projet des « Nouvelles Routes de la Soie » de la Chine.

La relation est donc définitivement complexe, pourtant il existe des points d'accord, par exemple il est dans l'intérêt de la Chine comme de l'Inde que la situation avec le Pakistan s'améliore afin de favoriser un climat positif pour l'économie et le commerce, pour les asiatiques en général il est nécessaire de stabiliser et pacifier le Cachemire au vu de sa position géographique centrale en Asie, le Cachemire pourrait devenir le carrefour commercial entre l'est et l'ouest de l'Asie et avec le Moyen-Orient, du moins théoriquement. De même, pour des raisons commerciales il est nécessaire de stabiliser les relations entre l'Inde et la Chine notamment au niveau des frontières et des revendications.

C'est ainsi qu'en 2005 un accord fût trouvé, l'Inde reconnaît la souveraineté de la Chine sur le Tibet et de son côté la Chine reconnaît celle de l'Inde sur le Sikkim (région dans l'Himalaya entre le Bhoutan et le Népal et véritable point d'accès à l'Inde pour la Chine. Cela n'a pas résolu tous les problèmes, mais c'est un premier pas. Ensuite, dans ce sens on observe depuis plusieurs années la multiplication des accords économiques et des échanges, ainsi qu'une plus grande coopération économique entre les deux géants asiatiques, aujourd'hui la Chine est le premier partenaire commercial de l'Inde, ce qui

représente le pilier de la relation entre les deux. Et ce qui laisse suggérer que la relation ne devrait que s'améliorer et permettre plus de coopération.

Finalement la construction progressive d'une coopération voire d'une amitié entre la Chine, l'Inde et la Russie représente certainement une situation à surveiller.

Par exemple la Chine et l'Inde représentent à eux deux 40% de la population mondiale et 18% du PIB mondial, l'amitié entre la première puissance économique en devenir qu'est la Chine et la puissance économique qui opère une montée en puissance impressionnante qu'est l'Inde (au point d'être la première ancienne colonie à dépasser son ancienne métropole en termes de PIB, à relativiser tout de même, mais cela reste important) est à surveiller, cela permet de démontrer que le centre économique du monde est clairement en Asie, et cela malgré les nombreuses divisions.

## **DES DIVISIONS PERSISTANTES ET CAPITALES**

---

### **« Les Nouvelles Routes de la Soie » face aux « Routes de la Liberté »**

Ces deux projets stratégiques se ressemblent dans leurs objectifs, à savoir stabiliser l'accès aux ressources, stabiliser et pacifier les routes commerciales et favoriser la coopération économique. Les deux seraient donc identiques ? Pas vraiment.

Tout d'abord le projet chinois est bien plus ancien (automne 2013) que le projet indien (novembre 2016), ensuite le projet indien se centre principalement sur l'océan Indien, l'Asie du Sud-Est et l'Afrique là où le projet chinois s'étend à l'Europe, l'Asie et l'Afrique. L'objectif concret est de relier respectivement les ports indiens de Jamnagar (État du Gujarat) et de Calcutta à ceux de Djibouti et de Sittwe au Myanmar. Ce projet a de particulier qu'il concerne notamment les grandes puissances à l'écart du projet chinois, à savoir l'Inde (pour les raisons précédemment évoquées) et le Japon (qui a ses propres conflits et rivalités avec la Chine). Cette alliance a pour but d'associer la connaissance indienne du continent due à une présence ancienne à l'expertise japonaise dans la construction d'infrastructures. Le projet s'axe sur les domaines suivants : agriculture, santé, industrie manufacturière, le développement durable et la modernisation. En se

rapprochant ainsi de l’Afrique, l’Inde cherche à éviter l’isolement face aux projets de la Chine : « le Collier de Perles » et les « Nouvelles Routes de la Soie » qui mettraient l’Inde en situation de dépendance.

De plus l’Inde voit d’un mauvais œil le développement des investissements chinois au Pakistan, notamment au niveau des infrastructures. Voir le Pakistan « rival de toujours » être intégré aux projets chinois alors que l’Inde est de fait mise à l’écart est aussi cause de frustrations pour cette dernière. D’où l’existence de ce projet ainsi que d’accords avec l’Iran comme le NSTC (« North-South Transport Corridor ») entre l’Inde, la Russie et l’Iran qui vise à créer un couloir commercial long de 7200 km afin d’améliorer la connectivité entre l’Inde, l’Iran, la Russie, les pays caucasiens et l’Asie Centrale.

Cela se concrétise par le développement des ports iraniens comme celui de Bandar Abbas et l’utilisation des ports indiens comme Jawaharlal Nehru et de Kandla, ce projet permettrait de simplifier les liaisons économiques entre des villes comme Mumbai, Téhéran, Bakou, ou Moscou par exemple.

Ainsi pourquoi l’Inde construit-elle ses projets en parallèle des projets chinois ? Principalement du fait qu’elle est mise de côté de fait de ces projets et que les fortes relations économiques et commerciales entre les deux pays ne permettent pas de rassurer New Delhi sur sa relation avec la Chine. L’Inde veut une relation d’égale à égale avec la Chine et veut à tout prix éviter l’isolement et la dépendance. C’est donc pour cela que l’Inde développe ses propres projets économiques et stratégiques auxquels la Chine ne participe d’ailleurs pas.

La stratégie chinoise force l’Inde à créer ses propres stratégies pour favoriser son développement et tendre vers un équilibre des puissances, pourtant les deux projets sont différents par leur portée et leur ampleur : les projets chinois s’étendent de Mer de Chine à l’Europe en passant par l’Asie Centrale, la Russie, le Moyen-Orient et l’Afrique. Ce projet est l’expression de la puissance chinoise comme une puissance mondiale (projet dans lequel la Chine a la main). De manière différente, les projets indiens sont régionaux voir continentaux, ils sont très ciblés. Le NSTC est limité à l’Asie et est un accord entre trois puissances importantes, l’Inde n’y est donc pas dominante (par rapport à la Russie et

l’Iran). De son côté la « Route de la Liberté » est un projet Indo-Japonais sur l’océan Indien (Sous-Continent indien, Asie du Sud-Est et l’Est de l’Afrique) démontrant le fait que l’Inde est avant tout une puissance régionale qui tend vers une puissance continentale.

***Les tensions dans l’Himalaya et l’influence chinoise dans le premier cercle d’influence indien.***

Les tensions entre l’Inde et la Chine ne s’arrêtent pas aux différents problèmes économiques, mais bien aussi à des « jeux d’influences » et des problèmes politiques et stratégiques. Tout d’abord il existe encore aujourd’hui des tensions autour des territoires indiens frontaliers avec la Chine et des problèmes liés aux régions de l’Aksaï Chin et de l’Arunachal Pradesh revendiquées par les deux états. Il y a aussi le fait que la Chine cherche à économiquement « conquérir » les pays proches de l’Inde, lui faisant craindre un isolement ainsi que la menace d’une dépendance forcée envers la Chine.

Tout d’abord on peut différencier trois cercles d’influences pour l’Inde, le premier cercle est constitué des pays proches : Népal, Bhoutan, Bangladesh, Sri Lanka, les Maldives et le Pakistan ; le deuxième cercle est un cercle intermédiaire constitué des pays asiatiques et des pays liés à l’océan Indien : Chine, Russie, Asie Centrale, Asie du Sud-Est, Iran, et enfin certains pays africains comme Djibouti. Et enfin le troisième et dernier cercle correspond aux puissances lointaines liées à l’Inde à l’international : Japon et États-Unis notamment.

Le problème avec la Chine est donc son implication de plus en plus évidente dans le premier de ces cercles d’influence, et ce avec les importants moyens économiques chinois, et c’est ainsi qu’on observe un rapprochement de plus en plus important entre la Chine et ces pays-là. Le Pakistan est de plus en plus lié aux « Nouvelles Routes de la Soie » et la présence de la Chine devient progressivement plus importante que celle de l’Inde dans des pays comme le Népal ou le Bhoutan par exemple.

Bien que l’on puisse noter un important rapprochement entre l’Inde et la Chine notamment grâce à l’Organisation de Coopération de Shanghai, qui favorise grandement les relations économiques et commerciales entre eux, néanmoins cela reste à relativiser. Les points de tensions et de rivalités sont encore très nombreux, et l’Inde comme la Chine

voient souvent d'un mauvais œil les choix stratégiques de leur voisin. On peut donc clairement parler d'une forte rivalité malgré l'influence positive qu'est censé apporter l'OCS aux relations entre états.

***Les rivalités : principal frein au développement de l'OCS.***

Une analyse de la situation intérieure de l'OCS s'impose donc : l'Organisation de Coopération de Shanghai est une organisation qui favorise le développement économique et la coopération sécuritaire, il s'agit là des deux objectifs principaux actuels. En ce sens l'objectif est clairement atteint : sous l'égide de l'OCS les membres développent une très grande quantité d'accords entre eux, se lient de plus en plus, faisant de l'Asie le point névralgique du commerce mondial et de même de plus en plus de l'économie internationale, l'OCS favorise grandement cette évolution depuis 2016 avec la mise en place d'initiatives économiques importantes, ainsi qu'en laissant une grande liberté de choix aux membres dans leurs stratégies économiques (permettant aussi bien la rivalité que la compétitivité).

Au niveau de la sécurité, il s'agit là aussi d'un succès, la coopération se faisant sans accroc, les partenariats stratégiques et militaires fonctionnent bien, que ce soit pour le commerce d'équipements militaires ou pour la lutte et le renseignement antiterroristes. Même si on peut relativiser ce constat notamment au niveau des conflits au Cachemire et plus généralement entre le Pakistan et l'Inde.

Pourtant l'OCS ne résout pas certains problèmes importants, les rivalités continuent d'exister entre les membres, nous avons parlé des rivalités Inde-Chine, mais il y a aussi la rivalité Chine-Russie autour de l'Asie-Centrale ou pour le Pakistan. Pour résumer, les rivalités existent et sont au centre de la politique intérieure de l'organisation, on peut aussi choisir de voir cela comme l'expression du multilatéralisme et d'une compétitivité positive, mais cela ne favorise pas totalement la coopération.

Mais il ne s'agit là que des rivalités, l'OCS ne résout pas non plus les tensions entre les membres, les tensions frontalières entre l'Inde et la Chine ou entre l'Inde et le Pakistan, qui sont encore loin d'être résolues, la possibilité d'un établissement de relations de



confiance et positives est loin d'apparaître. L'organisation est pour le moment impuissante pour gérer ces problèmes.

Cette situation découle d'un problème structurel et institutionnel de l'organisation venant du fait qu'elle n'a pas été fondée pour cela à l'origine. De plus l'OCS a beaucoup de difficulté à changer et acquérir l'expertise nécessaire pour régler ce genre de problèmes. En revanche on peut noter un véritable effort dans ce sens-là.

Ainsi à quoi sert concrètement l'Organisation de Coopération de Shanghai ? Tout d'abord à offrir un cadre de discussion et de négociation, ainsi qu'un cadre politique et économique de coopération. L'OCS favorise le renforcement des relations, mais ne les imposent pas totalement, il suffit pour cela de voir les conditions d'intégration de l'Inde et du Pakistan à l'OCS, à aucun moment il n'a fallu résoudre définitivement les tensions, mais seulement faire des concessions et des promesses, la conséquence de cela est qu'aujourd'hui le Cachemire continue d'être un des points les plus « chauds » de la planète au centre d'un conflit entre deux puissances nucléaires et que les contentieux frontaliers avec la Chine ne sont à ce jour par entièrement résolus alors qu'ils datent des années 1960. Dès lors si l'OCS poursuit son objectif de renforcement politique et désire aller plus loin dans la coopération elle va être forcée de se retrouver face à ces problèmes centraux extrêmement nombreux et établir un véritable climat de confiance entre les membres, c'est la condition sine qua non pour la construction d'une coopération asiatique plus forte.

Et l'Inde dans tout cela ? L'Inde profite clairement de son intégration dans l'OCS, cela a permis de renforcer sa coopération avec la Chine et la Russie ce qui, au-delà des rivalités reste tout de même bénéfique au développement économique de l'Inde, le cadre de l'OCS permet à l'Inde un meilleur accès au marché asiatique et aux ressources du continent. Et même si les relations avec le Pakistan ne sont toujours pas pacifiées et stabilisées on note tout de même une évolution positive depuis les négociations d'intégration. Malheureusement, avec la situation actuelle au Cachemire, il est difficile de dire quand et comment cette relation se résoudra pour le mieux.

L'Inde profite donc clairement de l'OCS, et cette dernière en a elle aussi profité : l'intégration de l'Inde la renforce clairement et totalement, augmentant la démographie

de l'organisation et lui donnant le soutien et la participation d'une puissance économique en développement particulièrement importante et intéressante. Jusqu'où ira l'Inde dans le développement de sa puissance ? Avec l'Inde et le Pakistan l'OCS renforce son poids à l'international faisant de celle-ci l'organisation économique la plus puissante au monde, avec la plus importante démographie mondiale, une sécurité assurée par la puissance de quatre puissances nucléaires et de deux membres permanents du Conseil de Sécurité de l'ONU en son sein. De plus dans l'OCS les membres sont actifs et mettent en place des projets économiques internationaux particulièrement importants. De quoi imposer durablement l'organisation sur l'échiquier international. ■

**SOURCES :**• **Articles :**

- « *L'Inde et le Pakistan vont se joindre au plus grand exercice de l'OCS : quatre grandes puissances nucléaires réunies* » par Zhang Hui, publié le 23 août 2018 : <https://reseauinternational.net/linde-et-le-pakistan-vont-se-joindre-au-plus-grand-exercice-de-locs-quatre-grandes-puissances-nucleaires-reunies/> 23 août 2018
- « *L'OCS a-t-elle un avenir ? L'Organisation de coopération de Shanghai : théorie(s) et pratique(s)* » Par Jildiz NICHARAPOVA, publié le 21 mars 2015 : <https://www.diploweb.com/L-OCS-a-t-elle-un-avenir.html>
- « *The World Transformed and No One in America Noticed* » par Martin Sieff, publié le 22 juin 2018 : <https://www.strategic-culture.org/news/2018/06/22/world-transformed-and-no-one-america-noticed.html>
- « *Inde et Russie : Transformations manifestes dans les Relations internationales* » par le Dr. Salen Alketbi publié le 12 octobre 2018 : <https://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/inde-et-russie-transformations-208461>
- « *Inde : faire contrepoids à la Chine en Asie et au-delà ?* » article écrit par Pierre Béchon et modifié le 26 décembre 2018 : <https://www.myprepa.fr/myprepa-news/hgg-eco/371-inde-faire-contrepoids-a-la-chine-en-asie-et-au-dela>
- « *India, Iran, Russia want to create alternative trade route to suez canal* » publié par League Foreign Affairs Desk le 2 novembre 2018 sur League of India : <https://leagueofindia.com/india-world/india-iran-russia-want-to-create-alternative-trade-route-to-suez-canal/>

• **Interview :**

- « *Les relations Inde-Pakistan pourraient s'améliorer dans le cadre de l'OCS, selon un expert* » (INTERVIEW) publié le 31 mai 2018 : [http://french.xinhuanet.com/2018-05/31/c\\_137219995.htm](http://french.xinhuanet.com/2018-05/31/c_137219995.htm)

• **Autres :**

- « *L'Inde – Désir de puissance* » de Olivier Da Lage publié le 22 février 2017 aux éditions Armand Colin.
- « *Inde, des rêves de puissance, Le Dessous des Cartes* » Ajoutée le 14 déc. 2018 : <https://www.youtube.com/watch?v=nW6zK3-yWI>

**ASIA FOCUS #114**

**L'INDE ET L'ORGANISATION DE COOPÉRATION DE SHANGHAI**

**PAR ÉMERIC HOCHART / ÉTUDIANT EN MASTER HISTOIRE ET RELATIONS INTERNATIONALES À L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LILLE**

MAI 2019

**ASIA FOCUS**

Collection sous la direction de Barthélémy COURMONT, directeur de recherche à l'IRIS, maître de conférences à l'Université catholique de Lille, et Emmanuel LINCOT, Professeur à l'Institut Catholique de Paris – UR « Religion, culture et société » (EA 7403) et sinologue.  
[courmont@iris-france.org](mailto:courmont@iris-france.org) – [emmanuel.lincot@gmail.com](mailto:emmanuel.lincot@gmail.com)

**PROGRAMME ASIE**

Sous la direction de Barthélémy COURMONT, directeur de recherche à l'IRIS, maître de conférence à l'Université catholique de Lille  
[courmont@iris-france.org](mailto:courmont@iris-france.org)

© IRIS  
Tous droits réservés

INSTITUT DE RELATIONS INTERNATIONALES ET STRATÉGIQUES  
2 bis rue Mercoeur  
75011 PARIS / France

T. + 33 (0) 1 53 27 60 60  
[contact@iris-france.org](mailto:contact@iris-france.org)  
@InstitutIRIS  
[www.iris-france.org](http://www.iris-france.org)